

Pour un élève de classe terminale, l'élaboration du choix de ses études supérieures est chose cruciale et anxiogène. La fin des années lycées est, entre autres choses, caractérisée par des enjeux très importants en matière d'orientation : ce qui se joue c'est, à court terme, deux à cinq années (voire plus) d'études supérieures préparatoires au passage dans la vie active, et à plus long terme, une quarantaine d'années de vie professionnelle. Qui ne souhaite que ce long parcours se déroule le mieux possible, c'est-à-dire en étant marqué par le sceau de la réussite ?

Le problème du choix de sa filière d'études supérieures est chose d'autant plus complexe que, d'une part, l'orientation est loin d'être une science exacte, et qu'en outre, il ne suffit pas pour cela d'avoir une vision claire des diverses voies d'études qui se présentent à l'issue d'un baccalauréat.

Ce dernier point est certes nécessaire, mais il convient d'aller plus loin, notamment dans la connaissance de soi, aussi bien en termes de bilan scolaire que de bilan personnel. En fonction de son baccalauréat, du profil dont on s'est doté durant le parcours première-terminale par les choix d'enseignements optionnels de spécialisation (ainsi, par exemple, on n'est pas simplement bachelier ES, on est ES-langues, ou ES-mathématiques, ou ES-sciences économiques, politiques et sociales), des résultats obtenus globalement et dans les diverses matières, des savoirs et savoir-faire acquis par chacun... , mais aussi en fonction de la personnalité de chacun (par exemple, avez-vous besoin d'être encadré plus ou moins fortement pour bien cheminer en milieu scolaire, ou êtes-vous apte à l'autonomie que suppose certaines filières d'études supérieures ?), il existe pour chacun une ou plusieurs filières d'études pour la(les)quelle(s) il est plus particulièrement fait. Quel travail peut-on recommander à un lycéen d'accomplir afin de bien élaborer son projet individuel d'orientation ?

Il n'existe pas de formule magique, mais voici quelques conseils précieux pour s'y retrouver et faire le bon choix.

1) « Connais-toi toi-même ! »

Le célèbre précepte de Socrate renvoie à l'idée qu'en matière d'orientation, pour trouver la voie d'études supérieures pour laquelle chacun est fait, il ne suffit pas de connaître les filières qui se présentent à la sortie du baccalauréat que chacun de vous prépare. Il convient aussi de se connaître.

Pour se connaître, il faut accomplir un travail difficile, parfois anxiogène, voire douloureux, qui s'apparente à un véritable voyage au fond de soi, pour aller à la recherche de sa vérité (personnelle, scolaire...). Ce travail de découverte de ce que l'on est constitué à nos yeux un préalable absolu si on veut **que l'orientation soit choisie et non subie**. Le but est de conduire chaque élève à devenir ce qu'il est, et non ce que les autres pensent qu'il est ou veulent qu'il soit. **Il s'agit donc ni plus ni moins que d'accéder en ce domaine à un degré de liberté élevée.**

Pour y parvenir, il est possible de travailler sur **trois grandes questions**, incontournables à nos yeux pour un élève de classe terminale. Votre vérité, votre bon choix, est indéniablement au carrefour de vos trois réponses à ces questions :

- **Choisissez-vous des études supérieures immédiatement professionnalisées** (et pour vous préparer à entrer ensuite dans quel secteur d'activité ?) ou estimez-vous avoir besoin de reculer le moment d'un tel choix et de commencer par un premier cycle général avant d'entrer dans une filière professionnalisée ? Le premier choix (profil « P ») renvoie à des filières telles que les BTS, les DUT, les écoles professionnelles à recrutement niveau bac. Le second choix (profil « G ») suppose que vous reculiez de deux ou trois ans le moment du choix d'une filière professionnelle, et correspond à un commencement d'études soit en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE), soit en premier cycle universitaire.

- **Estimez-vous avoir besoin, pour être motivé dans vos études, de bénéficier d'un encadrement plus ou moins important** (profil « E »), ou tout au contraire, souhaitez-vous privilégier une filière d'études qui vous délègue une large marge de manœuvre dans la construction de votre parcours de formation, donc fera plus fortement appel à vos capacités d'autonomie (profil « A »). Dans le premier cas, vous privilégieriez des filières de type CPGE, STS, IUT, écoles, dans l'autre les premiers cycles universitaires. Bien entendu, certains établissements peuvent faire appel à ces deux caractéristiques (c'est en particulier le cas dans la plupart des grandes écoles).

- **Optez-vous pour des études supérieures courtes (profil « C »), demandant deux ou trois années maximum, ou longues (profil « L »), exigeant quatre à cinq années minimum (parfois plus) d'études supérieures.** En fonction de l'objectif que vous poursuivez (notamment du niveau de la qualification professionnelle dont vous ambitionnez de vous doter en début de carrière), c'est nécessairement l'un ou l'autre. Il existe certes des passerelles qui permettent à une partie des élèves ayant opté pour des études supérieures courtes, de prolonger leurs études (vers des écoles, des universités ...), mais ça n'est jamais automatique : il existe pour cela des procédures de sélection qui pourraient contrarier un tel projet.

La combinaison de vos trois réponses permet de dégager **huit profils d'élèves de terminale** : PEC, PEL, PAC, PAL, GEC, GEL, GAC, GAL. A chacun de ces profils correspondent certaines filières d'études supérieures qu'il est aisé de repérer. Ainsi, par exemple, un élève dont le profil est GAL (« général », « autonomie », « long ») sait que son avenir passe par un premier cycle d'études universitaires puisque aucune autre filière d'enseignement supérieur ne correspond à ce profil. Il reste ensuite à choisir son premier cycle universitaire, mais il devient beaucoup plus facile de le faire.

Les profils PEC et PEL correspondent aux écoles dont nous parlons aujourd'hui :

Les écoles à recrutement niveau bac. PEC pour celles qui se déroulent en trois ans, PEL pour celle en quatre ans. Quant à l'Ecole Supérieure de Commerce de La Rochelle, elle correspond plutôt à un profil GEL, puisqu'on y entre normalement au terme de deux années de CPGE économique et commerciale (« G »), donc dans une structure très encadrée (« E »), et pour une durée totale des études de cinq années (« L »).

Avant d'entrer dans la deuxième partie de cette conférence, pour présenter plus particulièrement les écoles à recrutement niveau bac, sachez qu'il est évidemment possible de travailler ces trois questions fondamentales et rencontrant diverses personnes ressources (conseillers d'orientation-psychologues, professeurs principaux ...), mais aussi à l'aide de tests et de grilles d'auto analyse. **A titre d'exemple, sachez que vous en trouverez dans un ouvrage que nous avons signé dans la collection L'Etudiant : « Pour quelles études êtes-vous fait ? ».**

Deux conseils complémentaires pour appuyer cette démarche introspective et la rendre encore plus efficace :

- De la nécessité d'élaborer un projet professionnel :

Les écoles d'Excelia Group dont nous allons parler sont par définition professionnalisées. Il faudra donc, si vous décidez de frapper à leur porte, de compléter le travail que nous venons de vous suggérer de faire par un autre, qui vise à élaborer votre projet professionnel. Découvrir que vous êtes plutôt fait pour faire des études supérieures dans un établissement professionnel à recrutement niveau bac c'est bien. Mais il existe des centaines de formations de ce type : pour quel secteur d'activité souhaitez-vous vous préparer ?

Commerce, tourisme, social, armée ... ? Disons-le tout net : il n'est pas possible de se présenter aux épreuves de sélection à l'entrée de telles formations sans être porteur d'un projet professionnel, ne serait-ce que parce que l'un des critères de recrutement des élèves est la qualité de la présentation que vous devrez faire du dit projet, sous forme d'une lettre et/ou d'un entretien de motivation.

- De la nécessité de croiser votre profil avec le bilan scolaire :

Grâce aux travaux que vous avez accomplis, vous ayant permis de découvrir votre profil, votre projet professionnel, vous avez atteint un important degré de lucidité concernant les études supérieures pour lesquelles vous êtes fait. Le choix devient beaucoup plus facile à faire. Il n'en demeure pas moins que, pour chaque profil, plusieurs dizaines, voire centaines de possibilités se présentent. Le travail de raffinement de votre projet ne s'arrête donc pas là. Il vous faut encore prendre en compte la réalité de votre bilan scolaire : selon votre bac d'origine, votre profil dans ce bac, les résultats obtenus dans les diverses matières... vous aurez très probablement intérêt à frapper à certaines portes plutôt qu'à d'autres. Par exemple : l'école qui vous intéresse accepte-t-elle les candidats ayant votre bac ? Si vous avez de grosses lacunes en deuxième langue vivante, n'avez-vous pas intérêt à demander à accéder à une école qui ne vous pénalise pas pour cela ? Avez-vous capacité à vous confronter à une épreuve de mathématiques s'il y en a une ? Etc.

2) Les écoles à recrutement niveau bac

Commençons par rappeler que deux profils, parmi les huit précédemment cités, correspondent à cette catégorie d'établissements : les profils PEC et PEL.

Ces écoles ont en effet en commun deux caractéristiques, qui correspondent à deux des trois traits de caractères pré définis : elles sont toutes professionnalisées (chacune a son secteur professionnel de référence), et offrent un important encadrement des élèves qu'elles accueillent. Ce qui les distingue par contre, c'est la durée des études proposées, et donc **le niveau de qualification professionnelle auquel on peut accéder à la sortie**. Certaines d'entre elles forment en deux ou trois ans, et s'inscrivent donc clairement dans ce qu'il est convenu d'appeler « les études supérieures professionnelles courtes », permettant d'accéder à un niveau de qualification III, correspondant aux « professions intermédiaires » (c'est-à-dire se situant, dans la hiérarchie des entreprises ou des administrations, à mi-chemin entre les employés et ouvriers (niveaux IV et V), et les personnels d'encadrement et/ou de direction (niveaux II et I). D'autres écoles de ce type forment en quatre ou cinq ans, et constituent donc de meilleurs tremplins pour l'accès éventuel au statut cadre (niveaux II ou I).

Par rapport aux grandes écoles qui, tel Excelia Group, recrutent principalement en classe préparatoire, donc supposent une première étape de deux années d'enseignement général (sauf pour une minorité qui peut y accéder sur « concours parallèle » via un DUT ou BTS), les écoles à recrutement niveau bac présentent donc l'avantage, pour des lycéens porteurs d'un projet professionnel stabilisé, de permettre de plonger

immédiatement dans le bain de la professionnalisation. L'avantage est évident en termes d'insertion professionnelle à la sortie.

Notons que dans certaines de ces écoles, il est possible de donner « à fond » dans la professionnalisation, en y bénéficiant de la possibilité de faire tout ou partie du parcours de formation par l'alternance (en signant avec un employeur un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation). Outre l'excellente qualification ainsi acquise par la pratique professionnelle accompagnée par un tuteur et l'équipe pédagogique de l'école, ce système de formation peut résoudre les problèmes de financement des études qui se posent lorsqu'on entre dans une école professionnelle de statut privé.

En dehors des traits caractéristiques qui précèdent, nous pouvons en relever d'autres :

- Un double principe : la sélection à l'entrée, mais la réussite pour quasiment tous les admis.
- Des structures pédagogiques à taille humaine, offrant un encadrement sur mesure, tout en développant les qualités d'autonomie des élèves.
- Une approche concrète du monde de l'entreprise ...
- ... qui ne sacrifie pas pour autant la nécessaire culture générale
- ... et suscite de bons taux de placement professionnel à la sortie, tout en assurant l'employabilité à moyen et long terme des diplômés
- Une ouverture internationale de tous les instants
- Des labels et des statuts divers.
- Des possibilités de poursuites d'études en deuxième ou troisième cycle.
- Des droits de scolarité importants, mais pour lesquels diverses possibilités d'accompagnement existent

Dans le panorama des études supérieures qui se présentent à un élève de classe terminale, les écoles tertiaires peuvent donc pleinement satisfaire ceux des futurs bacheliers qui sont à la recherche de formations immédiatement professionnalisées, les dotant de qualifications professionnelles de niveaux intermédiaires ou supérieurs, offrant de solides perspectives d'emploi, un encadrement rigoureux tout en développant ses capacités d'autonomie. Parmi les écoles de ce type, notre groupe, Excelia Group vous propose trois programmes de formation : le programme BBA International en quatre ans, le programme en trois ans de la Business School of Tourism, et le programme Bachelor Business en trois ans.

Nous restons à votre entière disposition pour vous les présenter plus en détail.

Conférence élaborée et texte rédigé par Bruno Magliulo, auteur dans la collection l'Etudiant, de :

- Pour quelles études êtes-vous fait ?
- Le guide de l'orientation au lycée
- Que faire avec un bac ES ?
- Que faire avec un bac STG ?
- Que faire avec un bac STI/STL/ST2S ?
- Les grandes questions de l'Education nationale

Animateur du blog : <http://conseilsdeclasse.letudiant.fr> (thèmes abordés : orientation, questions d'actualité sur le système éducatif)